

Fondation Mustela

abritée par la Fondation de France

TEMPS FORTS 2024 / 2025

Dossier de Presse



Sommaire

- Quarante ans de présence auprès des familles et des professionnels
- Le soutien à la Recherche pour l'Enfance
- Les Bourses de Recherche en Maïeutique
- Le Prix de Recherche Action
- La Bourse de Recherche Vulnérabilités
- Le Prix Action de terrain

Les nouvelles générations au cœur de nos actions

« Abrisée dès sa création, en 1982, par la Fondation de France, la Fondation Mustela reste fidèle à sa vocation première : œuvrer en faveur de l'enfance et de la famille. Par cette attention portée aux liens parent-enfant et aux plus jeunes d'entre nous, ce sont les nouvelles générations que nous plaçons au cœur de notre action .

Qui dit « nouvelles générations » dit jeunes adultes, celles et ceux qui forgent l'avenir : grâce aux bourses, nous soutenons les chercheurs pour améliorer les connaissances sur l'enfance et la parentalité, améliorer la prévention et prévenir les inégalités . Y compris dans le domaine de la maïeutique, puisque nous sommes fiers d'avoir décerné des bourses, cette année, à deux sages-femmes universitaires !

Côté recherche, nous soutenons ainsi un projet novateur de lecture de livres en réanimation néonatale, destiné à

soutenir les liens entre parent et enfant prématuré ; et une recherche-action sur la régulation des émotions et l'empathie en école maternelle . Sur le terrain, c'est l'association la Grande Ourse que nous aidons en 2024 : elle accompagne les parents durant les premiers mois de vie de leur enfant, cruciaux pour l'avenir .

Ces projets ont en commun de promouvoir la santé mentale : un thème qui, sous l'impulsion de son président Jean-Paul Berthomé, revêt une importance croissante dans l'action de la Fondation Mustela. Les deux premiers épisodes de la saison 2 de notre podcast, intitulée « Accouche, et après ? », sont ainsi consacrés à la santé mentale des bébés .

Vous découvrirez ces actions, et bien d'autres, dans les pages qui suivent et sur le site de la Fondation Mustela . »



Emmanuelle DUMAS
Directrice Fondation Mustela



01

Quarante ans auprès des familles et des professionnels

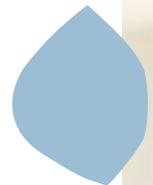


Introduction

- « *Encourager les travaux de recherche ou les projets sur le développement psycho-socio-affectif de l'enfant et la parentalité, partout dans le monde* » : telle est la vocation de la Fondation Mustela depuis sa création, en 1982.
- Abrisée par la Fondation de France, la Fondation Mustela soutient tout d'abord la recherche par l'octroi de Bourses à des étudiant(e)s ou chercheurs(es) confirmé(e)s. Durant ces quatre décennies, elle a ainsi financé près de 250 projets dans les domaines de la psychologie, la sociologie, la psychiatrie, la pédiatrie, l'histoire et, depuis 2012, la maïeutique. Et ce, non seulement en France, mais aussi dans d'autres pays européens.

La Fondation Mustela en 2024, c'est :

- 2 Bourses de Recherche pour l'enfance pour une valeur cumulée de **12 000 euros**
- 2 Bourses de Recherche en Maïeutique pour une valeur cumulée de **10 000 euros**
- 1 Prix de Recherche-Action avec une dotation globale de **8 000 euros**
- 1 Bourse de Recherche Vulnérabilités dotée de **3000 euros**
- 1 Prix Action de Terrain avec une dotation globale de **20 000 euros**
- En Europe, des bourses de Maïeutique (Espagne et Turquie) et un Prix de Pédiatrie Sociale (Belgique) pour un montant total de **17 000 euros**





Un large éventail de professionnels

- Le soutien à la recherche est l'activité historique de la Fondation Mustela. Avec le temps, ce soutien s'est étendu au-delà du cercle initial des pédiatres, psychologues et chercheurs en sciences sociales.
- Ainsi, la Bourse de Recherche en Maïeutique, créée en 2012, permet de soutenir les travaux universitaires des sages-femmes, pour lesquels manquent les sources de financement de ce type.

02

Le soutien à la Recherche pour l'Enfance



Une « lecture clinique » en réanimation néonatale (dotation 6 000 euros)

- La pédopsychiatre Laure Boissel a reçu une Bourse de Recherche pour sa thèse en science consacrée à « Synchronéma, analyse de l'impact des sessions de lecture par un psychothérapeute sur la synchronie mère-bébé à différents niveaux : hormonal, physiologique, comportemental, dans une population d'enfants prématurés âgés de 34 à 36 SA, en réanimation néonatale à Amiens », réalisée à l'université Picardie Jules Verne.
- La « synchronie mère-bébé » désigne les signaux hormonaux, physiologiques et comportementaux échangés entre un parent et son enfant lors d'un contact privilégié. Elle a des traductions génétique (méthylation/déméthylation), physiologique (ajustement de la fréquence cardiaque et du tonus vagal mère-bébé), neuroendocrinienne (sécrétion d'ocytocine et de vasopressine), comportementale (jeux de regards et interactions verbales) et psychique (discours maternel).
- Cette recherche s'inscrit dans le cadre de l'essor actuel de thérapies précoces de soutien à la parentalité, dès avant la sortie de réanimation. Son hypothèse est la suivante : en cas de naissance prématurée et d'hospitalisation néonatale, la lecture à des parents et des bébés par des psychothérapeutes peut soutenir le lien entre eux. Elle permet ainsi de prévenir le développement de troubles anxieux et symptômes dépressifs – plus fréquents chez les enfants prématurés – durant l'enfance et à l'âge adulte.
- C'est durant son clinicat au CHU d'Amiens que Laure Boissel a travaillé sur la méthodologie d'un usage clinique de la lecture et l'inclusion de 20 dyades mère-enfant. Le projet est inspiré d'une pratique qui y est courante depuis 15 ans : des psychothérapeutes de l'équipe de soins psychiques en périnatalité se rendent dans le service de réanimation néonatale, pour lire des livres à la famille, avant d'échanger librement avec les parents autour des réactions de l'enfant.



Dans les années 30, de nouvelles pratiques pédopsychiatriques (dotation : 6 000 euros)

- Titulaire d'une thèse doctorale sur l'histoire de la psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent en France et en Écosse, obtenue à l'université d'Édimbourg en 2021, Axelle Champion est lauréate d'une Bourse de Recherche pour son « postdoc » au laboratoire Temos (université d'Angers/CNRS) sur les « nouveaux pôles d'expertise : les cliniques pédopsychiatriques dans l'entre-deux-guerres ».
- Peu explorée par la recherche, la période choisie par Axelle Champion – les années 1930 – constitue pourtant un tournant dans la prise en charge des enfants au 20e siècle, à la fois dans le champ du soin, avec l'institutionnalisation de la psychiatrie « infanto-juvénile », et en matière de protection de la jeunesse, avec la justice des mineurs. C'est à cette période, en effet, que s'ouvrent en Amérique du Nord et en Europe de nouveaux lieux destinés à accueillir une population d'enfants et d'adolescents jugée « irrégulière » et dont les besoins ne sont pas couverts par les services médico-sociaux existants.
- La recherche vise à comparer les pratiques à l'œuvre en France, au Royaume-Uni et aux États-Unis : contexte médical et développement des cliniques, profil socio-culturel des enfants accueillis, diagnostics et traitements... Elle doit aussi permettre de dégager la place des professionnels français dans le développement de la pédopsychiatrie, ainsi que l'internationalisation des pratiques et théories médicales françaises sur « l'enfance irrégulière ». Elle a enfin pour ambition de restituer la « voix des patients » grâce aux notes médicales de l'époque et aux lettres et dessins des enfants.





03

Les Bourses de Recherche en Maïeutique

Le Prix Honorifique Maïeutique



Introduction

- En France, deux Bourses de Recherche en Maïeutique ont été décernées à deux sages-femmes, pour soutenir deux projets de nature bien différente : le premier cherche à évaluer le rôle effectif du projet de naissance ; quant au second,
- Un prix honorifique a également été décerné à une sage-femme pour un projet de thèse qui vise à expérimenter un nouveau test dans l'ADN circulant du sang maternel pour prévenir des complications de la grossesse.



Des prix européens

Sur le modèle des Bourses de Maïeutique en France, la Fondation Mustela attribue des prix dans plusieurs autres pays européens (Espagne, Turquie et Belgique).

Troubles mentaux périnataux : et le père ?

(dotation : 6 000 euros)

- Sage-femme au CHU Estaing de Clermont-Ferrand, Manon Grampayre consacre sa thèse à « l'amélioration du vécu des femmes et de leurs partenaires en période péri- et post-natale », réalisée à l'université Clermont-Auvergne.
- Un projet né du constat que si chez la mère, les troubles mentaux périnataux sont de mieux en mieux connus, il n'en est pas de même pour son partenaire. Le futur père occupe pourtant, depuis des années, une place croissante dans le vécu de la grossesse, le travail et l'accouchement, et il est lui aussi susceptible de souffrir de stress, anxiété, dépression, voire syndrome de stress post-traumatique. Or il n'existe pas d'outil validé en français pour diagnostiquer les troubles mentaux paternels.
- L'objectif principal de Manon Grampayre est donc d'adapter dans notre langue l'auto-questionnaire « Perinatal Assessment of Paternal Affectivity » (PAPA) mis au point par une équipe italienne, afin de tester son utilité et sa pertinence. Cet outil pourra ainsi être utilisé dans le contexte français pour évaluer l'état psychologique du père en période pré- et postnatale.



Quelle adéquation entre projet de naissance et accouchement ? (dotation : 4 000 euros)

- Agathe Valin consacre sa recherche de Master 2 en biostatistiques et méthodologie de la recherche à l'université Paris-Saclay « aux effets du projet de naissance sur la prise en charge effective au cours du travail, de l'accouchement et de ses suites, ainsi que sur les issues obstétricales et la satisfaction des femmes ». Mené en collaboration avec le Conseil national des sages-femmes, ce projet s'appuie sur les données de l'enquête nationale périnatale de 2021.
- Après une carrière de sage-femme hospitalière et libérale, Agathe Valin s'est orientée vers la recherche publique. En menant à bien ce nouveau projet, elle espère proposer une approche globale du projet de naissance, depuis la préparation durant la grossesse jusqu'à l'accouchement. À l'heure actuelle, en effet, l'adéquation entre projet de naissance et prise en charge effective en salle de travail reste mal connue.
- En tout état de cause, les femmes se saisissent encore peu de cet outil : 10 % d'entre elles seulement, selon les données de 2021. Il figure pourtant, depuis trois ans, dans le Manuel de certification des maternités de la Haute Autorité de santé. Quant au Collège national des gynécologues et obstétriciens français, il a publié des directives qualité pour accompagner les femmes dans la rédaction de leur projet de naissance en juillet 2023. La recherche d'Agathe Valin est donc d'une grande actualité et pourrait permettre d'améliorer les pratiques de salle de naissance et les décisions en matière de santé publique.



Le séquençage de l'ADN circulant pour la santé foeto - maternelle (titre honorifique)

- Sage-femme aux Hospices civils de Lyon, Vanessa Del Vitto consacre sa thèse à « l'identification de biomarqueurs omiques pour la santé materno-foetale » (Identification of omics biomarkers for materno-fetal health) à l'université Lyon-1. Cette recherche s'inscrit dans un projet thérapeutique plus large : les applications du séquençage de l'ADN libre circulant (ADNlc) pour le dépistage ou le diagnostic de complications foeto-maternelles.
- La découverte de l'ADNlc dans le sang maternel, en 1997, a bouleversé le dépistage prénatal : réalisée grâce à une simple prise de sang, cette approche permet d'effectuer des tests pour détecter de manière non invasive les anomalies chromosomiques, en particulier la trisomie 21 (DPNI). Vanessa Del Vitto souhaite ainsi détecter l'ADN viral et en particulier celui du cytomégalo virus (CMV) et du parvovirus B19 (qui connaît un pic épidémique depuis 2023) : ces primo-infections materno-foetales peuvent entraver le bon déroulement de la grossesse ou le développement du futur enfant. Or, contrairement à la toxoplasmose, il n'existe actuellement aucune recommandation officielle de dépistage dès le début de la grossesse.
- Concrètement, l'idée est de séquencer ces virus de manière « incidente » lors de l'étude de l'ADNlc de dépistage de la trisomie 21 et d'ainsi identifier ces infections asymptomatiques. En première intention, ce nouveau test sera proposé aux patientes ayant des antécédents de fausses couches.
- Si l'idée d'un tel projet a déjà été formulée, aucune étude d'utilité clinique n'a encore été réalisée. Ces résultats pourraient donc constituer une base solide pour recommander l'intégration d'une telle technologie dans les pratiques cliniques courantes et mieux prendre en charge les femmes enceintes et leur fœtus, et ce sans prélèvement ni manipulation supplémentaires. A plus long terme, l'objectif est d'exploiter les possibilités de biomarqueur de l'ADNlc en identifiant des « signatures cellulaires » prédictives de complications obstétricales graves, telles que le syndrome transfuseur-transfusé.



Prix
Honorifique
Maïeutique



04

Le Prix de Recherche Action



Mieux réguler ses émotions dès la maternelle (dotation : 8 000 euros)

- Le Prix de Recherche Action a été décerné à Carole Berger, maître de conférences en psychologie à l'université Savoie Mont Blanc, pour son projet intitulé « Apprendre à réguler ses émotions en maternelle : co-construction d'une intervention en contexte scolaire et évaluation de son efficacité ». L'enjeu est double. D'une part, la capacité à réguler ses émotions dès le plus jeune âge contribue à l'adaptation, au bien-être et aux apprentissages. D'autre part, une meilleure empathie devrait aider à réduire le harcèlement scolaire.
- Ce projet constitue le prolongement d'un volet antérieur, développé durant deux ans, visant à permettre aux petits élèves d'identifier, comprendre et nommer les émotions. Pour ce nouveau volet, Carole Berger et sa collègue Anne Lafay, également chercheuse en psychologie, souhaitent développer une nouvelle séquence d'apprentissage, portant cette fois-ci sur la régulation émotionnelle chez les enfants de moyenne et grande section de maternelle, ainsi que l'empathie et la compréhension d'autrui.
- L'objectif est de construire une intervention en collaboration avec les enseignants, compatible avec les pratiques scolaires ordinaires, puis de la tester et de la diffuser auprès des professionnels grâce à l'édition d'un livret. L'intervention consiste en des séances d'apprentissage collectif menées par les enseignants entre novembre et mars dans le cadre habituel de la classe.
- Son efficacité sera testée en comparant, avant et après l'intervention, les compétences d'un groupe ayant participé à l'entraînement à celles d'un groupe « témoin », pour un total de 250 à 300 enfants (avec le consentement écrit des parents). Elle évaluera la perception et la compréhension des émotions, la théorie de l'esprit et l'empathie ainsi que la capacité de l'enfant à verbaliser une stratégie de régulation émotionnelle.
- Une vingtaine d'enseignants du département de la Savoie, ainsi qu'une conseillère pédagogique coordonnatrice, sont impliqués dans la réflexion et la réalisation du projet. Quant à l'intervention, elle sera menée par les deux enseignantes, Carole Berger et Anne Lafay, ainsi que leurs étudiants du Master de psychologie « enfant-adolescent » de l'université de Savoie Mont Blanc.



05

La Bourse de Recherche Vulnérabilités



Une présence maternelle antalgique auprès du nouveau - né prématuré (dotation 3 000 euros)

- La Bourse de Recherche Vulnérabilités a été attribuée à Élodie Rabatel, puéricultrice en néonatalogie au CHU de Strasbourg, pour son projet de recherche consacré à « l'antalgie du nouveau-né prématuré par interventions maternelles lors d'un prélèvement veineux : efficacité, vécu des parents et des soignants (étude Premamandol) ». Partageant son temps entre soin et recherche clinique, Élodie Rabatel suit actuellement un Master 2 en recherche et innovation en soin à l'université Sorbonne Paris Nord, en formation continue.
- Dans ce cadre, elle souhaite évaluer au sein de son service hospitalier une approche pragmatique d'intégration plus fréquente des parents dans les soins à leur nouveau-né hospitalisé, en particulier pour le traitement de la douleur procédurale. En effet, les nouveau-nés grand prématurés (nés avant 32 semaines d'aménorrhée) doivent bien souvent subir, dès les premiers instants de vie, la séparation d'avec leur mère et des stimulations stressantes et douloureuses répétées, comme la ponction veineuse. Or, si les scores de douleur durant ce geste sont plus bas lorsqu'un parent est présent, aucune étude systématique n'a été menée pour l'établir de manière contrôlée.
- C'est tout l'objet de cette recherche : évaluer l'efficacité d'une stratégie antalgique non pharmacologique maternelle, qui associe le contact vocal, l'enveloppement manuel, l'agrippement du doigt, l'administration d'une solution sucrée et la succion non nutritive lors d'une ponction veineuse. L'étude doit aussi permettre d'identifier les freins persistants à la sollicitation des parents, pour mieux les lever ; et d'évaluer le vécu parental et la perception des soignants.
- À terme, il s'agit de plaider en faveur d'une stratégie antalgique maternelle de routine, réalisable en pratique courante en réanimation néonatale en France. Quoique généralement supposée bénéfique au nouveau-né et aux parents, cette stratégie reste inégalement pratiquée.
- En termes concrets, cette recherche est facilitée par le fait que le service d'Élodie Rabatel accueille actuellement près de 200 nouveau-nés grand prématurés et qu'elle n'exige aucune modification de l'organisation des soins, puisqu'un lieu dédié à l'étude existe déjà dans le service, avec du matériel d'analyse dédié (caméra vidéo notamment). Outre les compétences, à la fois en clinique et recherche, de la lauréate puéricultrice, l'équipe est très motivée, car elle associe déjà activement les familles aux soins de leur enfant.



06

Le Prix Action Terrain



Un lieu ressources « Mille premiers jours » en Gironde (dotation 20 000 euros)

- Le Prix Action de terrain a été décerné à La Grande Ourse Libourne, une association de soutien à la parentalité basée à Libourne, en Gironde, pour lui permettre de pérenniser et d'étendre son action pour lutter contre l'isolement parental.
- Partenaire de structures sociales et sanitaires (maternité, PMI, SOS Solidarité...), La Grande Ourse Libourne propose des ateliers de soutien aux parents, notamment durant la période cruciale des mille premiers jours (sommeil, allaitement, pleurs...) ; des activités parent-enfant (lecture, créations manuelles, sophrologie...) ; un soutien aux professionnels de l'enfance ; et une participation active à la vie locale, grâce aux quelque 40 bénévoles de l'association.
- Cette structure a été fondée en 2021 par Marie Loevenbruck, éducatrice spécialisée et Karen Paquin, ancienne directrice de clinique psychiatrique. Elle répond au besoin d'accompagner les parents mis en lumière par le rapport des Mille premiers jours et a d'emblée bénéficié du soutien de la CAF. La Grande Ourse Libourne a ouvert un café associatif en 2023 pour permettre aux parents de se rencontrer autour d'un café ou d'un repas, de s'informer, de partager des moments avec leurs enfants. Bref : un lieu chaleureux et ouvert y compris aux autres associations comme Jumeaux et plus ou aux structures telles que la PMI.
- Preuve de son succès, La Grande Ourse Libourne organisait 25 ateliers mensuels en 2024, contre une quinzaine en 2023 : apéro des parents, grossesse, post-partum, parent-enfant, handicap, adolescence etc. Mais les listes d'attente à ses ateliers ne cessent de s'allonger ! Quelque 330 familles, soit plus de 1120 personnes, y ont adhéré en 2023. Un nombre supérieur est attendu en 2024.
- Avec l'appui de la CAF de la Gironde, l'association souhaite donc désormais devenir un lieu ressources « Mille premiers jours » capable d'accompagner toutes les familles, y compris les plus vulnérables, d'œuvrer en faveur des droits de l'enfant, de soutenir le réseau des professionnels. Une convention a d'ailleurs été signée avec la maternité de Libourne, afin que chaque famille reçue dans le cadre d'une naissance soit informée de l'existence de l'association.



Presse & Réseaux Sociaux

Agence Comfluence

- Caroline WILZ :
 - caroline.wilz@comfluence.fr – 06 42 48 27 25
- Marine RIAUDEL
 - Marine.riaudel@comfluence.fr – 01 40 07 34 20

Pour rester à l'affût de nos actualités, nos interviews lauréats, nos podcasts, et bien d'autres contenus :

- Suivez-nous sur LinkedIn 
- RDV sur notre site : <https://www.fondationmustela.com/>

